

## Séjour à la montagne du 04 juillet au 09 juillet 2015

**Association organisatrice :** 82-4000 Solidaires

**Association partenaire :** ATD Quart Monde

**Effectif :**

- 5 jeunes (Ophélie et Kevin Cheval, Maria-Rocky Pereira, Léa Martin et Amandine Deis)
- 3 accompagnateurs (Monika Kalinowchka, Elodie Petit et Agnès Corbé)



Nous sommes partis le samedi 4 juillet à 7h30 pour arriver à 17h. Le trajet c'est bien passé, ils ne discutent pas trop et dorment pendant la majeure partie du voyage. Les principales questions qu'ils

nous posent sont « on fait quoi quand on arrive ? », « on fait quoi demain ? » et « c'est quoi le programme de la semaine ? ».

Nous nous arrêtons plusieurs fois sur des airs de repose pour changer de conducteur et manger. Sur l'une d'elle il y a des stands pour la prévention routière. Kevin et Ophélie essayent le « crash test » afin de constater l'utilité de la ceinture même à faible vitesse. Quelques minutes après nous remontons dans le camion et c'est reparti.

Le voyage fut très tranquille. Tellement tranquille qu'après le déjeuner je suis allée derrière avec les jeunes pour proposer d'apprendre à faire des bracelets. Succès total avec les filles. Kevin se fera offrir un bracelet par Amandine à la fin du séjour. Elles feront encore quelques bracelets pendant le séjour, et pendant le trajet du retour.



Nous trouvons facilement le chemin jusqu'à la paroisse où Bruno et Christine nous attendent. Les jeunes trouvent le cadre magnifique et l'expression « on se croirait dans un film » revient régulièrement dans le séjour.

Bruno et Christine nous accueillent et nous font visiter la maison il y a trois chambre, un salon, une cuisine, une salle de bain, deux toilettes, une grande salle et une chapelle. Nous nous regroupons tous dans la grande salle où Hugues nous explique qu'il va falloir essayer tout le matériel pour vérifier que chacun soit correctement équipé. Nous essayons les baudriers et nous y accrochons les longes pour la « Via Ferrata » du lendemain.

Ensuite nous nous retrouvons tous en haut dans le salon où Bruno et Christine nous expliquent le déroulement probable de la semaine.

Activités initialement prévu :

Dimanche :

- Le matin : Via Ferrata
- Début d'après-midi : baignade dans un lac
- Fin d'après-midi : visite d'une bergerie

Lundi :

- Matin : Escalade
- Fin d'après-midi : visite d'une ferme et dégustation de fromages

Mardi :

- Matin : Initiation à la marche sur glacier
- Après-midi : marche jusqu'au refuge
- Nuit : dans le refuge

Mercredi :

- Matin : Escalade du col de la Girose
- Début d'après-midi : Descente du col de la Girose
- Soirée : repas avec 82 4000

Après le départ de Bruno et Christine les jeunes se créent un dortoir dans une des chambres avec une dizaine de matelas, on leur propose de prendre deux chambre afin qu'il soit moins serré mais ils ne veulent pas et préfèrent rester tous ensemble. Ce dortoir créer tout de suite une bonne entente dans le groupe.

Tous les soirs ils font les tâches ménagères avec nous sans problème grâce à un planning mis en place le premier soir ensemble. Les midis nous mangeons des pique-niques.

Le premier soir, ils vont se coucher vers 22h, vers 23h ils discutent encore nous allons les voir pour leur conseiller de s'endormir afin qu'ils ne soient pas trop fatigués le lendemain pour la « Via Ferrata ». Nous apprenons le lendemain qu'ils se sont couchés à 1h du matin.

- **Dimanche :**

Le lendemain matin un peu fatigué mais pressé d'être en activité les jeunes se préparent. Kevin demande souvent ce qu'on va faire après l'activité ou le lendemain.

Guidé par Christine nous arrivons au lieu de rendez-vous pour la Via Ferrata où deux guident nous attendent Philippe et Thomas. Nous nous équipons baudriers, casques et longes (attachées la veille). Une fois tous équipé nous partons pour 15 min de marche à pied pour arriver au début de la Via Ferrata. Nous devons gravir des rochers et des pentes abruptes ce qui n'est pas facile pour tout le monde.

Amandine a beaucoup de mal à monter tandis que Kevin court presque dans les rochers et sème tout le monde. Kevin lance des piques régulièrement aux personnes avançant moins vite que lui. Nous lui rappelons plusieurs fois que chacun a son rythme et qu'il n'a pas à se moquer où à faire remarquer les difficultés des autres. Il gardera ce comportement pendant tout le séjour à chaque fois que quelqu'un se retrouvera en difficulté. Cependant il le fera de moins en moins jusqu'à la fin du séjour.

Une fois arrivé au début de la Via Ferrata Philippe propose de faire des cordées avec ceux qui se sentiraient moins à l'aise. Philippe s'encorde avec Maria, Ophélie et Amandine. Ils sont suivis de Kevin et Agnès qui ne sont pas encordées. Juste derrière eux Thomas et Léa sont encordés suivies de Monika, Elodie et enfin de Christine qui sont indépendantes.

La progression sur la Via Ferrata se passe bien et les appréhensions de certains sont vite oubliées. Nous arrivons tous en haut seins et sauf. Les jeunes sont fiers d'avoir monté si haut et contemple le paysage. Kevin demande plusieurs fois à Agnès quand est-ce qu'on va commencer la Via Ferrata, elle lui explique que c'est ce que nous sommes en train de faire. Nous pensons qu'au début il confond le téléphérique et la Via ferrata, mais plus il le dit plus nous pensons qu'il le fait exprès.

Les jeunes ont envie de rester en haut pour continuer à contempler le paysage mais après une petite pause c'est le moment de redescendre en commençant pas un passage dans une grotte qu'ils apprécient particulièrement du fait de sa fraîcheur. La descente se fait rapidement malgré une chute de Maria une fois les pieds sur la terre ferme, mais heureusement plus de peur que de mal.

Nous reprenons le Master, et nous descendons quelques mètres plus bas pour nous poser autour d'un lac et pique-niquer. Après le repas Ophélie, Maria, Léa et Kevin vont dans le lac se baigner l'eau est très froide mais cela ne les empêche pas d'y rester n bon quart d'heure. Agnès les

rejoint quelques minutes mais ressort aussitôt. Amandine n'a pas envie d'y aller et reste à l'ombre faire une sieste avec Elodie et Monika.

Nous partons du lac vers 15h car nous devons aller à la bergerie. Nous repassons rapidement à la maison où nous attendons Christine afin qu'elle nous indique le chemin. Arrivé à la bergerie nous sommes accueillis par la propriétaire de l'exploitation qui nous fait tout d'abord visiter la bergerie vide car les moutons sont en alpage, c'est-à-dire qu'ils sont en haut des montagnes avec les bergers pendant encore un mois ou deux. Dans la bergerie il y a encore cependant un lapin papillon géant (de la taille d'un gros chat) dans une cage avec ces 4 petits que les jeunes prennent dans les bras. Il y a aussi des poules et des canards avec des petits également (plus difficile à attraper). Après quelques moments passés dans la bergerie nous montons à l'étage où la dame nous explique comment rendre la laine plus belle et plus douce pour pouvoir la filer. Il faut d'abord la carder pour enlever les petits morceaux de paille d'herbe ou tous autres éléments indésirables. Les cardes sont des paires de brosses larges avec des poils de brosses en fer. Elle nous montre plusieurs techniques. Ensuite il faut la tisser elle nous montre comment se servir d'un roué. Dans les deux activités les jeunes participent et certains sont plus appliqués que d'autres.

Maria surtout se débrouille très bien avec les cardeuses.

Kevin est rapidement agacé par cette activité et demande régulièrement l'heure ou si on peut partir. Nous partons vers 18h.

Une fois de retour à la maison nous demandons les impressions des jeunes qui nous disent qu'ils ont bien aimé la journée, Kevin insiste cependant que le fait qu'il n'a pas aimé l'activité à la bergerie et qu'il a trouvé ça très long.

Le soir nous apprenons que nous ferons du canyoning le lundi juste après l'escalade.

En attendant, pour les soirées, nous avons prévu avec les filles de prendre un temps avec les enfants pour leur faire choisir les photos de la journée et, idéalement, de leur faire écrire un petit article. Au cas où je propose de prendre des notes pendant qu'ils parlent sur les photos, pour pouvoir leur ressortir ces impressions au moments où ils devraient écrire. Le soir nous passons donc en revue les photos de la journée, malheureusement il y en a qui ont été prises par Christine, en particulier à un moment un peu impressionnant où nous étions dans une petite crevasse. Pensera-t-elle à nous les envoyer comme promis? Mais il y en a quand même beaucoup de belles. Pendant que les enfants choisissent les photos avec Monika, je note quelques mots:

Ophélie: j'ai beaucoup aimé l'activité "laine". J'ai bien aimé les animaux.

Maria: en regardant en bas pendant la via ferrata, j'avais l'impression d'être dans un film.

Kevin: Le guide faisait de la via ferrata depuis 38 ans, en plus il fait de l'escalade, et de l'escalade sur glace, il a dit qu'il y avait plein de choses à faire en montagne.

Léa: A la montagne, il fait beau, il y a du bon air, on apprend des nouvelles choses.

Quelqu'un raconte aussi l'histoire de la via ferrata, qu'elle est née en Italie, elles servaient à détourner les ennemis, ou plutôt à les atteindre par là où ils ne s'y attendaient pas et à les envahir.

Amandine: le guide a dit que la peur est dans la tête. Moi j'ai eu peur quand je n'étais pas accrochée. Il a dit que souvent on a plus peur en regardant qu'en faisant, par exemple quand on regarde la paroi ça paraît impressionnant, mais en le faisant ça va un peu mieux.

Quand on a eu fini de regarder toutes les photos, il était déjà assez tard, trop pour faire l'article avec les enfants. Puis les autres jours on a eu tellement d'activités qu'on n'a plus réussi ne serait que regarder les photos de la journée. Le lundi soir on avait invité tout le monde à un barbecue, le mardi refuge et le mercredi on a aussi passé la soirée avec 82 4000.

Nous préparons le repas avec les jeunes. Après le repas nous jouons à un jeu apporté par Elodie, le « KIPROKO », Tout le monde y participe volontiers et rapidement des fou rires se déclenchent, nous passons tous un bon moment. Tellement le jeu est prenant que nous ne voyons pas l'heure filer, il est déjà 22h30. Nous terminons le jeu et les jeunes vont se coucher. Ils s'endorment rapidement.

- **Lundi :**

Les jeunes se réveillent seul à 7h30 (départ prévu à 8h30), ils déjeunent se préparent et sont prêt à temps nous attendons 15 min le guide, Jean-Charles. Nous arrivons au lieu d'escalade. Nous garons le Master et nous nous équipons. Il y a 5 minutes de marche pour arriver jusqu'au pied de la falaise. Une fois arrivé Jean-Charles installe trois voix de niveau différents mais pas trop complexe. Chaque jeune monte au moins une des voix ou des fois les trois certains sont plus à l'aise pour grimper d'autres pour assurer. La matinée ce termine par l'ouverture d'une quatrième et dernière voie que presque tous les jeunes font. Il est 11h30 et c'est l'heure de retourner au camion pour se rendre au lieu de rendez-vous pour le canyoning. Nous avons rendez-vous devant un magasin de location de matériel de montagne. Nous entrons tous dans le magasin afin que le vendeur nous donne le matériel nécessaire. Une fois chacun équipé nous prenons le pique-nique dans le camion et allons quelques mètres plus loin au bord d'une rivière. Nous sommes rejoints par les deux petits enfants d'Hugues, Claire et Antoine.

Les guident pour le canyoning arrivent vers 12h30. Il y a 45 min de route entre le lieu de rendez-vous et le lieu de départ. Nous nous arrêtons une première fois afin de déposer un des véhicules au point d'arrivée. Une fois arrivé en haut chacun reprend ses affaires et nous descendons vers le canyon. La descente est rapide. Nous mettons les combinaisons tant bien que mal. Kevin s'énerve très rapidement car il n'arrive pas à mettre ses chaussettes de combinaison.

L'eau est glacée, mais cela ne décourage pas les jeunes qui sont tout excités de faire l'activité. Antoine raconte aux jeune qu'il y a pleins de gros insectes et des poissons, cela angoisse certains jeunes, Elodie lui demande alors de laisser les jeunes s'approprier l'environnement par eux même et d'arrêter de raconter ça.

C'est partie pour 2h30 de canyoning. Les jeunes sont comme des poissons dans l'eau, ils sautent les cascades, prennent les toboggans demande à refaire des passages. Seul Amandine n'est pas à l'aise pour les passages compliqué, Agnès l'accompagne par d'autres chemins afin qu'elle ne sente pas obligé de sauter et prenne peur. Au bout de 2h de canyoning c'est déjà la fin, les jeunes demandent à continuer mais ce n'est pas possible. Pour retourner au camion nous devons remonter un chemin assez pentu pendant 10 min. Avec la combi le poids des chaussures et de l'eau c'est assez compliqué de remonter. Kevin comme à son habitude arrive premier. Nous enlevons nos combinaisons nos chaussures et tout ce qui nous a servie pour le canyoning jusqu'à ne plus être qu'en maillot de bain. Les jeunes se sentent libérés, mais content d'avoir fait cette activité.

Nous rentrons à la maison, il est 16h30. Initialement il était prévu d'aller visite une ferme avec des vaches mais les agriculteurs ne pouvant pas nous recevoir, la visite a été annulée, ce qui ne dérange pas les jeunes qui sont fatigués. Nous avons proposé la veille à Hugues et Christine de venir manger avec nous le soir. Amandine, Léa, Elodie et Agnès partent faire deux trois courses pour le repas du soir et en profite pour permettre aux filles d'acheter des cartes postales et des souvenirs. Pendant ce temps Monika et quelques jeunes font à manger, enfin jusqu'à la coupure de courant qui les bloques dans leur avancement. Une fois tout le monde à la maison chacun va prendre sa douche, prépare le repas la table et nous installons un grand tissu dehors pour pouvoir manger façon pique-nique (une fois le courant rétablie).

Comme il n'y a toujours pas d'eau chaude pour les douches, nous proposons aux jeunes de leur faire chauffer de l'eau dans une marmite pour qu'ils s'arrosent avec un bol. Tout le monde s'y pliera avec patience et bonne humeur....

Le soir, Agnès avait proposé de mettre des grands draps sur l'herbe sous la maison, pour un pique nique bucolique avec nos invités. Les préposés au repas nous préparent des petits toasts, des salades. Le barbecue prévu par Christine se fera au four faute de barbecue mais tout va bien. Hugues, Bruno, Christine, Coline sont là et la soirée sera sympa, les jeunes finissent à côté de nous en jouant aux cartes. Le lendemain matin nous avons un peu plus de temps, Gérard le guide ne vient nous prendre qu'à 9h. Il y a aussi des essayages, ils ont apporté des lunettes de glaciers car nous nous sommes aperçus que personne n'avait ne serait-ce que des lunettes de soleil. Apparemment ce fut l'occasion de finaliser un accord avec Juglo, Gérard nous avait dit que les lunettes prêtées disparaissaient très vite. Ils apportèrent aussi des gants finalement, ainsi que les derniers pantalons, vestes et T-shirts 82 4000 qui manquaient.

Les jeunes vont se coucher tandis qu'Hugues nous réexplique les journées à suivre.

- **Mardi :**

Les jeunes se lèvent nous devons quand même les aider à se réveiller, la fatigue commence à se faire ressentir.

Le guide vient nous chercher un peu en retard, tous les enfants sont déjà dans le camion, prêts à partir. Nous allons commencer par prendre le téléphérique. Sur le parking nous attend Jacques Henry, président de l'association, et septuagénaire aficionado amateur de la montagne. Il fera office de premier de cordée pour 4 personnes pendant que Gérard mènera celle de 4 personnes. A l'arrivée il faut régler les crampons de tout le monde, et nous faisons quelques aller-retours sur la glace, regardons des crevasses, Kevin et Agnès descendent dans une crevasse, amarrés à un piton à glace que nous apprenons aussi à poser. Je suis encordée avec Monika, Maria, Léa, et Jacques, nous ferons une bonne équipe.

La descente vers le refuge est un peu dure et longue, pour ceux qui n'aiment pas marcher c'est un difficile challenge. Ophélie commence à se plaindre d'une épaule, qu'elle a heurté pendant le canyon (était-ce la cause de sa démotivation), dit qu'elle ne peut plus marcher, ni respirer. Monika prend le temps de rester avec elle, de la remotiver pour qu'elle atteigne le refuge. Moi j'ai perdu ma semelle Vibram, et comme le temps est un peu incertain, j'avance au rythme un peu plus soutenu de Maria. Jacques et Gérard sont devant avec Kevin et Agnès. Quand nous arrivons aux abords du refuge avec Maria, nous voyons Agnès et Kevin qui attendent les autres. Je propose d'aller au moins changer de chaussures, expliquant que dans les refuges il y a des crocs pour toutes les tailles. Agnès vient avec moi, puis je remonte voir Kevin pour attendre les 3 autres filles, qui avancent doucement, menées gentiment par Monika. Finalement à l'arrivée tout le monde retrouve vite le sourire. Il y a un âne, Cocotte, qui attire les caresses et détourne les jeunes de leur fatigue, en particulier pour Ophélie.

Agnès et Monika sont un peu crevées, Monika me propose pour rire de faire de la relaxation comme je l'avais déjà fait au théâtre, Agnès insiste et se couche sur la terrasse. Je propose un balayage corporel. Peu de temps après le début arrive Kevin, qui nous voit allongées et s'allonge aussi avec nous. A la fin du balayage je propose de regarder un peu les formes des nuages. Kevin est

emballé et va voir les filles dans le dortoir pour leur dire de venir le faire dehors, et il me demande de faire une nouvelle séance. Au début Ophélie, Amandine et Léa rigolent un peu, je les laisse et elles se calment assez rapidement. Je suis contente d'avoir pu proposer cette activité. Les gardiens du refuge Chancel, un couple d'une soixantaine d'années, sont très gentils, et proposent chargement de portable et jeux. La soirée est très agréable. Nous faisons un Uno avec tous les jeunes, je suis impressionnée par la qualité du groupe, même si il y a quelques piques parfois à l'encontre de Maria, la seule noire du groupe, les autres ne l'excluent jamais de leurs jeux. Maria est arrivée en France à l'âge de 7 ans, sans savoir le français, et maintenant elle n'a qu'un an de retard, ce qui est super pour elle je trouve. Quand nous sommes en train de boire le génépi offert par le patron, ils s'installent dehors malgré le froid et jouent d'abord au Uno, puis au Trivial Pursuit, de façon assez animée et joyeuse, ça fait plaisir à voir.

Normalement les jeunes s'endorment assez tard (vers minuit / 1h du matin), mais ce soir, nous sommes tous dans le même dortoir, et avant 11h, il n'y a plus personne qui bronche. Demain nous avons parié avec Gérard que tout le monde serait prêt pour 8h, il n'y croyait pas, mais tout le monde est prêt!

- **Mercredi :**

La journée commence par une marche jusqu'à l'arrêt intermédiaire du téléphérique, c'est déjà dur! Ophélie semble souffrir atrocement de son épaule, elle dit qu'elle ne peut pas porter de sac, nous nous préparons avec Monika et Agnès à répartir son sac dans les nôtres, car en plus Gérard nous a proposé de laisser ce qui ne sert pas en haut du téléphérique, où nous pique niquerons avant de redescendre. A l'arrêt intermédiaire nous attendons Hugues, Coline, Michel, un autre guide et sa copine, ainsi que la journaliste et le photographe, mais nous attendons en vain car les conditions ne sont pas fameuses et le téléphérique ne se décide pas à se mettre en route. Gérard n'est pas certain que nous pourrons faire quoi que ce soit. J'ai peur qu'Ophélie ne se soit convaincue un peu trop tôt que nous ne repartiront pas sur le glacier.... Finalement tout le monde finit par arriver, et Hugues a des chaussures pour moi, ainsi que du doliprane pour Ophélie et Léa qui se plaint aussi du ventre. Finalement il propose qu'Ophélie reste en haut du téléphérique, ce que je trouve très dangereux car j'avais peur que celles qui avaient un peu souffert de la marche d'hier ne laissent tomber aussi l'éponge. Finalement je ne sais pas si personne ne s'en aperçoit vraiment ou quoi, mais il n'y a qu'Ophélie qui reste, avec Monika qui refuse de la laisser seule jusqu'au déjeuner.

Le temps s'est un peu remis et nous partons donc, en direction du col de la Girose. La marche d'approche est difficile, Léa et Amandine rechignent à tour de rôle, et Kevin nous fait (ou simule, selon Gérard, qui commence à ne plus être très sympa) une crise d'asthme! Personne n'était au courant qu'il était asthmatique, il nous dit qu'il n'en a pas fait depuis 2 ans. En tout cas il se refroidit vraiment, couché dans la neige. Heureusement arrive un vieux papi qui a justement de la ventoline dans la poche, ce qui finit par requinquer Kevin, et nous continuons la dernière ligne droite jusqu'au col. Je crois que tout le monde est content d'y arriver, en tout cas, il y a une très belle vue sur tout. Léa et Maria trouvent que les montagnes ressemblent à un tableau pas vrai tellement c'est beau. Maria a très bien marché, Léa avait parfois du mal à se motiver mais a quand même très bien avancé. Une partie beaucoup plus raide et technique a un moment l'a détourné de sa fatigue de la marche, et à la descente elle a passé son temps à chanter des chansons débiles qui la faisaient rire...

A l'arrivée Ophélie nous confirme l'asthme de son frère, nous sommes un peu en colère contre la mère qui ne nous a pas prévenu et sommes contentes d'avoir rencontré ce papi. Monika est

presque contente de n'avoir pas été là au moment de cette crise, car elle aurait beaucoup angoissé. Nous sommes en tout cas tous contents d'avoir fait ce que nous avons fait, de l'avoir réussi, il y a comme une excitation de soulagement qui flotte dans l'air. Nous sommes tous quand même fatigués. Le soir nous devons aller voir un hélicoptère avec un poste de secours, mais, au grand dam de Kevin, nous arriverons trop tard pour y arriver avant la fermeture et rentrons directement.

Le soir nous allons dîner dans un chalet de montagne, il s'avère que c'est celui de Sophie Hédon, la nièce de Claire, qui nous annonce que sa tante vient d'être élue présidente d'ATD Quart Monde, première nouvelle pour les membres de 82 4000! Nous passons une bonne soirée, mais ne voulons pas rentrer trop tard, car demain c'est ménage et 10h de route pour rentrer!

- **Jeudi :**

Nous passons au cabinet d'expert comptable de Christine pour reposer les clés, et tout le monde descend voir un bébé chien amené par une salariée de Christine. Finalement, le départ est à 11h15, et c'est reparti pour les bracelets. Pendant le trajet Kevin est limite triste, il mange à peine à la pause de midi... dur de rentrer à la maison? de quitter le groupe? fatigue générale? Nous prenons note avec le groupe pour débriefer de ce séjour tous ensemble le 24, pour "faire le point de ce qui a bien été ou moins bien été, et ainsi proposer un truc encore mieux pour les prochains si on peut le refaire... et aussi parler de ce qu'aimeraient faire les jeunes en règle générale"...